

PHILIPPE TESSON

Deux façons de rire

Jos Houben est de retour au Théâtre du Rond-Point pour une nouvelle master class dans le cadre de son enseignement sur *L'Art du rire* (salle Renaud-Barrault, jusqu'au 15 juin, 01.44.95.98.21). La conférence dure une heure. La salle est pleine. Le public se tord. C'est merveilleux, intelligent, généreux, sympathique, jamais vulgaire et infiniment drôle. Baroque. Très belge.

Jos Houben s'est produit dans le monde entier. Formé à l'école Jacques-Lecoq, il y enseigne aujourd'hui. A la fois acteur, clown, mime et humoriste, il représente une espèce originale de comique : il parle à la fois avec son esprit, sa voix et son corps. Le sujet de son enseignement est le rire. En même temps qu'il théorise là-dessus avec un sérieux d'une drôlerie irrésistible à partir d'une observation aigüe des comportements humains, il se livre sur scène à des travaux pratiques qui illustrent sa démonstration. Comme si un chirurgien se coupait la main sur scène pour vous expliquer comment on fait. Génial, non ? Jos Houben ne va pas aussi loin, mais s'agissant du rapport mécanique entre le rire et le corps, il soumet celui-ci à des expériences et à des exercices gymniques d'un comique de cirque éprouvé. Le tout traité avec une finesse remarquable : il y a même dans ce spectacle, toutes choses égales, une dimension anthropologique très amusante.

Puisqu'on parle de rire, ne rations pas François Morel. Pour deux semaines encore il officie à

Chez
Morel,
il n'y a pas
de rire
sans
émotion

La Pépinière (01.42.61.44.16) dans le cadre de la carte blanche que ce théâtre lui a offerte ce printemps. *La fin du monde est pour dimanche* est un « seul en scène » qui vaut un spectacle et qui d'ailleurs se présente comme tel, c'est-à-dire très scénarisé. Il est fait pour qu'on rie, lui aussi, mais pas comme chez Jos qui, lui, s'intéresse à la mécanique du rire. Chez Morel, il n'y a pas de rire sans émotion. On connaît le bonhomme : c'est la tendresse humaine incarnée, avec toujours une pointe de nostalgie et d'inquiétude. On est ici dans la vie, la vie quotidienne, avec ses charmes et ses rêves, ses cocasses et ses bonheurs, mais cela ne durera pas. Les sketches de Morel racontent cette précarité avec drôlerie, légèreté et un nuage de mélancolie.

Mais surtout, ils révèlent, pardon, ils confirment, un délicieux acteur. Le registre de ses talents semble s'être élargi. Son humour, on le connaissait, et cette innocence plus ou moins feinte qu'il affiche. Mais il découvre ici une énergie inattendue, une force et même une espèce de folie qui donne un accent tragique à sa nature comique. C'est un spectacle très attachant.

PAGES COORDONNÉES PAR JEAN-CHRISTOPHE BUISSON

A NE PAS MANQUER

A DEUX, C'EST MIEUX.

Eric Assous s'est fait une spécialité du couple : le sujet est éternel et le bougre le connaît par cœur. Dans sa pièce*, on s'amuse vraiment des affres de cette femme qui voudrait revivre un grand amour après avoir regardé un feuilleton débile à la télévision. Le mari n'est pas non plus des plus réjouissants. Mais ces deux bipèdes nous ressemblent tout de même

beaucoup et, comme toujours chez Assous, l'humour les sauve. La complicité des deux comédiens, Olivia Dutron et Philippe Roullier, unis à la ville comme en scène, fait merveille. Ils prennent des risques ? Mais c'est pour notre plaisir. Bravo, donc.

JEAN-LUC JEENER

* *Couple en danger*, Théâtre du Petit Hébortot, Paris XVII^e.



JOS HOUBEN ROI DU RIRE BELGE

■ Héritier des grands burlesques, l'artiste démonte les ressorts du rire dans un spectacle joué au Théâtre du Rond-Point, à Paris.

■ Dans ce one-man-show, en passe de devenir « culte », Jos Houben joue avec son corps dégingandé pour déclencher le rire au doigt et à l'œil.

CULTURE – PAGE 10

**Jos Houben, à Paris,
le 5 mai 2013.**

THIBAULT STIPAL POUR « LE MONDE »

Spécimen masculin, 1,87 mètre, belge

Héritier des grands burlesques, Jos Houben démonte les ressorts du rire dans un spectacle joué au Rond-Point

Rencontre

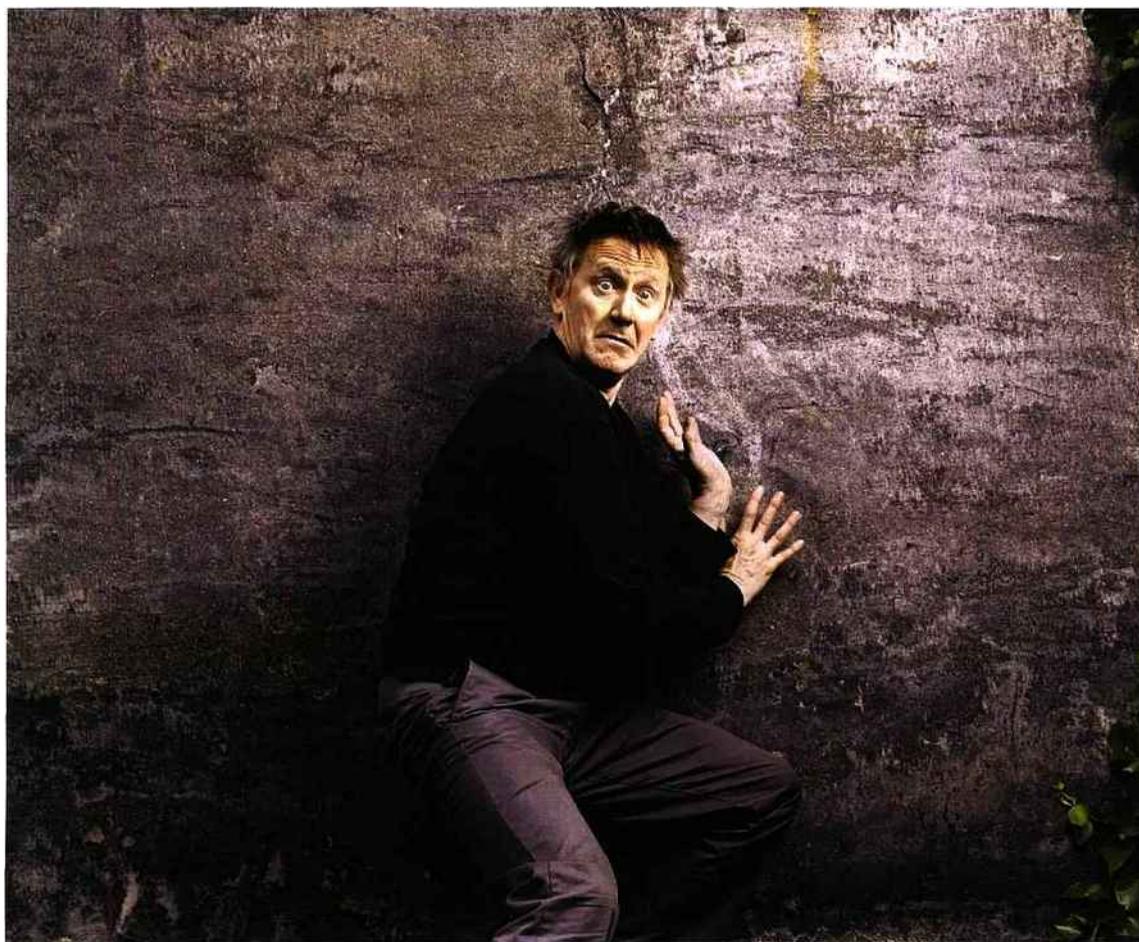
Vous voulez rire ? D'un vrai rire franc, léger et libérateur, pas un de ces rires de « comiques » maçonnés à la truelle, qui ont le don de filer le bourdon ? Voilà votre homme. « *Spécimen masculin, 1,87 m, belge* », se définit-il lui-même – avec l'accent. Autant dire un grand échalas avec une drôle de tête de rien qui, avec un petit spectacle d'une heure en train de devenir « culte », comme on dit, marche de sa dégainée dégingandée sur les pas de Raymond Devos, des grands burlesques américains et de toute une famille de clowns métaphysiques.

Avec quoi fait-il rire, ce Jos Houben ? Avec le rire. En déconstruisant ses mécanismes, en horloger, en ingénieur Le serpent se mord la queue, et son *Art du rire* prend la dimension d'une épopée contant le combat toujours renouvelé de l'homme pour tenir debout et rester digne de son statut d'*Homo sapiens*. C'est fou tout ce qu'il dit de l'humain, ce spectacle qui s'est

joué de manière un peu confidentielle aux Bouffes du Nord, à Paris, en 2008 et 2009, avant de prendre toute sa dimension au Théâtre du Rond-Point, où il a été programmé en 2011, puis repris aujourd'hui jusqu'à la mi-juin

« *Spécimen masculin, 1,87 m, belge*. » Tout part de là. Tout grand burlesque est d'abord un corps, dans son rapport à l'espace et à la chute. Jos Houben le sait bien qui, après avoir mené quelques vagues études philosophiques à Louvain, s'est retrouvé à l'école Lecoq, à Paris, où il enseigne aujourd'hui Or Lecoq, c'est le corps une école où s'explore de manière unique le langage corporel au théâtre.

Jos Houben s'est donc retrouvé là, au tout début des années 1980. Il y a rencontré Simon McBurney et, ensemble, ils ont créé la compagnie Théâtre de Complicité, révolutionnant la scène anglaise avec *A Minute Too Late*, spectacle drôle, noir et percutant, qu'ils ont joué pendant des années dans tous les recoins de l'Angleterre, puis partout dans le monde.



Jos Houben, en mai, à Paris. THIBAUT STIPAL POUR « LE MONDE »

Ensuite, Jos Houben est devenu le deus ex machina d'un duo absurdo-burlesque célébrissime outre-Manche, The Right Size. Pour répondre à la demande (« *mais comment faites-vous pour faire rire à ce point ?* »), il s'est mis à donner des stages, des master class qui ont eu de plus en plus de succès

« *C'est là qu'on a commencé à m'appeler "l'ingénieur du rire"* », raconte-t-il avec un large sourire dans son visage lunaire. Depuis,

cet homme de 54 ans n'a cessé d'enseigner le mouvement, le théâtre gestuel et burlesque. Et d'explorer les ressorts cognitifs, culturels et anthropologiques du rire, en menant des expériences avec le psychanalyste François Roustang et son travail sur l'hypnose, ou avec le chercheur sur le cerveau Alain Berthoz.

Le spectacle s'est inventé comme cela, « *comme une plante qu'on prend le temps de voir grandir* », dit joliment Jos Houben.

Comme tous ces grands clowns, les Bolek Polivka, les Charlie Rivel, les Pierre Etaix, qu'il admire et qui polissent leur vie durant le même spectacle, Jos Houben a construit le sien au fil de toutes ces expériences pratiques et théoriques, en jouant de son personnage de professeur.

L'Art du rire prend donc la forme d'une vraie-fausse conférence ou master class qui permet à Jos Houben de montrer l'étendue de son talent, en une partition corpo-

relle d'une précision étourdissante. Mimiques, gestes, déséquilibres, tension ou relâchement du corps, l'animal n'a rien à envier aux grands burlesques américains, de Buster Keaton aux Marx Brothers, qu'il a d'évidence abondamment décortiqués.

Qu'il imite la poule, le chien, les visiteurs d'une galerie d'art moderne ou le camembert (oui, oui, le camembert), qu'il nous raconte toute notre histoire d'homme comme celle d'un corps

tirillé entre le désir de rester vertical, dressé vers le ciel et le sacré, et la tentation de rester vautré dans le limon originel, il mène le public à la baguette comme un chef d'orchestre, capable de déclencher le rire au doigt et à l'œil.

Jos Houben a aussi travaillé dans le théâtre musical contemporain – « *ma grande passion* » –, avec Georges Aperghis et Mauricio Kagel notamment, et son spectacle s'en ressent, qui est écrit avec un superbe sens du contrepoint, des ruptures, des suspensions. Et puis il a joué dans *Fragments*, de Samuel Beckett, mis en scène par

Il mène le public à la baguette comme un chef d'orchestre, capable de déclencher le rire au doigt et à l'œil

Peter Brook. Tout cela a formé un parcours unique, dont les lignes semblent maintenant se rejoindre.

Comme François Morel, il récuse les termes de « comique » ou d'« humoriste », et observe avec tristesse l'extension du domaine de certaines formes de rire qui n'ont rien à voir avec le sien. « *C'est vrai que se développe aujourd'hui une forme de comique très alimentée par la machine télévisuelle, qui abaisse l'homme, et qui repose sur l'exclusion de l'autre. Alors qu'il s'agit de rire de nous, de notre commune aventure humaine, de ce mouvement perpétuel, presque musical, entre notre chute et notre désir d'élévation... et d'atteindre par là une forme de grâce.* » Grâce, poésie, profondeur, avec ce drôle de bonhomme de Jos Houben, c'est sûr, rire est un art. ■

FABIENNE DARGE

L'Art du rire, de et avec Jos Houben. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av Franklin-Roosevelt, Paris 8^e. Tél 01-44-95-98-21. Du mardi au dimanche à 18 h 30, jusqu'au 15 juin. De 11 € à 36 €.

Une désopilante leçon sur le comique

THÉÂTRE Jos Houben illustre « L'Art du rire », au **Rond-Point**, à Paris.

NATHALIE SIMON

« **S** pécimen masculin belge » longiligne, regard espiègle, Jos Houben invite le public à « prendre des notes » en suivant sa « master class » sur *L'Art du rire*. « Je vous laisse me regarder : décor minable, quel bel homme ! » plaisante le comédien. Puis, de s'interroger : « A-t-on le choix du rire ? Pourquoi rit-on ? Comment ? » Professeur pédagogue, mais avant tout comique, Jos Houben est d'abord désireux de faire plier la salle en deux.

Un nouveau spectacle

Il y parvient à travers une démonstration fine et réjouissante d'une heure. Comme Bergson, il analyse la fameuse « mécanique du rire plaqué sur du vivant », rappelant que l'homme est un animal qui fait rire. « Étudie » la position verticale propre à l'*Homo sapiens*. L'illustre à force d'attitudes, gestes et mimiques d'une précision quasi scientifique. Commente la position du bassin, du buste (à jeun ou pas), de la tête.

« Dans notre verticalité réside notre dignité », souligne-t-il. Déambule dans une galerie d'art, comme une autruche, se transforme en nouveau-né, vache, chien ou camembert bien fait.

Entre deux enseignements, il cite le philosophe autrichien Ludwig Wittgenstein et le clown catalan Charlie Rivel, toujours dans le but de faire travailler les zygomatiques de ses « élèves » d'un soir. « Et ça marche », comme Jos Houben le souligne lui-même.

Il faut dire que l'acteur est un maestro. Il enseigne depuis 2000 à l'École internationale de théâtre Jacques-Lecoq, à Paris, où il a été formé, et anime régulièrement des stages sur le thème du clown et du mime dans le monde. Il a en outre joué dans *Fragments*, la pièce de Samuel Beckett, sous la houlette de Peter Brook en 2008. Pour l'heure, il prépare un nouveau spectacle avec le clown et metteur en scène américain, Bernie Collins. ■

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt (Paris VIII^e).
Jusqu'au 10 avril. Tél. : 01 44 95 98 21.



Durant une heure, Jos Houben nous rappelle avec brio que l'homme est un animal qui fait rire. P. POIRIER/WIKISPECTACLE

Culture > Scènes 

L'Art du rire au Théâtre du Rond-Point

Par [Laurence Liban](#) (L'Express), publié le 13/05/2013 à 12:00

Jos Houben est de retour à Paris.

 Recommander 0  Tweeter 1  +1 0   Voter (0) 0   



L'art du rire de Jos Houben.

Giovanni Cittadini Cesi

Emule du grand Jacques Lecoq, qui savait faire parler les corps, le Belge Jos Houben reprend la master class avec laquelle il avait fait s'esclaffer tout Paris l'an passé, et c'est une sacrée bonne nouvelle. C'est aussi une leçon de maintien : tenir son verre lors d'un cocktail, regarder un tableau au musée, considérer son interlocuteur, tout cela révèle des choses de soi qu'on aimerait peut-être cacher et que ce diable d'homme décrypte sans indulgence mais avec une drôlerie irrésistible. Adresses au public, contributions de complices, maladresses bien organisées sont accompagnées de commentaires acides. On sort de là mieux renseigné sur la nature humaine et plus heureux qu'avant. Une potion vraiment magique à réserver sans faute. Il n'y en aura pas pour tout le monde !

Théâtre du Rond-Point, Paris (Ville). Du 17 mai au 15 juin.

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT
CONCEPTION ET MES JOS HOUBEN

L'ART DU RIRE

Le comédien Jos Houben démonte à vue les mécanismes du rire dans une conférence pratique, aussi efficace que plaisante.

Une table, deux chaises, une bouteille d'eau et « *un corps humain, 1,87m, belge* ». Rien de particulièrement propice à l'hilarité. Quoique... En quelques mouvements d'une adroite gaucherie et tout aussi précise maladresse, voilà que le décor austère vibre soudain d'une rafale de sonore allégresse : Jos Houben, grand énergumène polyglotte, belge donc, dégingandé tout en souplesse, a débuté sa conférence sur l'art du rire. Francs, massifs ou bien moqueurs, pincés, parfois cyniques, souvent libérateurs. Ces éclats intem-

pestifs propres à l'humain, qui secouent le corps et réjouissent l'esprit, ne cessent en effet depuis des siècles de taquiner les farcesques et burlesques en tout genre, autant que les médecins et philosophes. « *J'irais jusqu'à risquer un classement des philosophes suivant le rang de leur rire* » écrivait Nietzsche, à la fin de *Par delà le bien et le mal*. Élève de Jacques Lecoq, où il enseigne aujourd'hui, cofondateur du Théâtre de complicité, le comédien orateur privilégié quant à lui les travaux pratiques et démonte à vue les

© D R



Jos Houben, maître «ès» rire.

mécanismes qui tirent irrésistiblement les zygomatiques envers et malgré nous.

HILARANTE DÉMONSTRATION

Puisant dans le bréviaire des gestes quotidiens et catastrophes ordinaires, il analyse l'imparable rigolade que provoquent la culbute involontaire et ses variantes. Plus, il explique, exécute

et déclenche l'hilarité en chœur... Accidents en série, chutes malencontreuses, étourderies chroniques mettent ainsi en jeu l'essence même du rire : le délicat équilibre entre le haut et le bas, la nécessaire et difficile adaptation permanente à l'environnement et à la société que réclame la vie. En scène, Jos Houben mène le jeu avec habilité et bonhomie, s'adjoignant au besoin des comparses désignés parmi les spectateurs. Devenue spectacle, cette « master class » qu'il a donnée aux quatre coins du globe ne prétend pas à la docte conférence et reste un amusement pétillant. « *La seule cure contre la vanité, c'est le rire, et la seule faute qui soit risible, c'est la vanité* » constatait Bergson dans son essai *Le rire*. Il est bon de temps en temps de s'en amuser...

Gwénola David

CULTURE | Mardi soir, sur la scène du Dôme théâtre, avec "L'art du rire"

Une leçon de rire donnée par un philosophe devenu clown



Jos Houben a décortiqué les attitudes qui provoquent le rire et a dévoilé toutes les "ficelles" de cet art subtil.

Jos Houben, grand échalas, lunaire, est venu donner une "master class" sur l'art du rire, mardi soir au Dôme théâtre.

Docte, il promet : « Au début vous rirez mollement puis ça va s'amplifier et vous serez tous emportés, c'est contagieux. D'ailleurs a-t-on le choix de rire ? Tenez Monsieur, riez ! » et il pointe un spectateur qui se tasse dans son fauteuil. La salle pouffe. Le rire naît du déséquilibre, des turpitudes, des petits malheurs. Jos Houben décortique alors les attitudes, les tempéraments. Il dévoile les "ficelles". En vendant la mèche sa chute doit logiquement faire l'effet d'un pétard mouillé...

C'est tout le contraire qui se passe. Il reprend l'enchaînement précédant, ajoute une bricole, en retarde une autre. Tout devient limpide et la salle hilare, exulte dans un énorme éclat de rire.

Il n'y a jamais rien à « comprendre » mais on « comprend » pourtant instantanément, et d'un seul homme. Drôle de zèbre !

Quelle capacité d'observation, quelle maîtrise de la gestuelle. Il est subtil, précis. Il appuie là où c'est sensible sans jamais faire mal. Pas d'ironie malsaine chez ce philosophe devenu clown. Et si on adhère autant à son comique c'est que l'on a compris que c'est avant tout de nous que l'on rit, de nos

petits travers, de nos réactions de prestance, de notre bêtise aussi, bref de chaque fois où l'on se sent piteusement ridicule.

Il se déchaîne et se métamorphose en poule, puis en camembert coulant. Pliés en quatre, nous avons franchi un point de non-retour. Cet humoriste génial est un magicien qui nous manipule à loisir. « Je ne vais pas vous laisser repartir dans cet état » et il convoque Démocrite. Silence général « vous avez vu ça calme » encore une fois il nous a eus ! Loin des rires enregistrés gras et factices, c'est l'intelligence, la finesse et l'humanisme que nous avons rencontré.

J.-C.B.

L'Art du Rire de et avec Jos Houben

En tournée depuis 2012

[Revue de presse]

« Sur scène, l'image de Houben est bien celle du relâchement, un grand type aux pieds ailés, un dégingandé tout en souplesse, moins danseur ou acrobate qu'homme caoutchouc. En trois quarts d'heure, une durée qui, comme il le dit à la fin, a le mérite de laisser le public frustré, *«ce qui vaut mieux que l'inverse»*, l'acteur se livre à une série d'expériences. Cobaye de lui-même, il scrute ainsi différentes façons de marcher, puis de tomber. Ce n'est pas le geste en lui-même qui fait rire, dit-il en substance, mais tout ce qui vient s'immiscer entre l'effet et la cause. Un bonhomme qui trébuche n'est pas drôle, sauf si, juste avant, il s'est retourné pour faire coucou à quelqu'un.

Pour les besoins de ses démonstrations, Jos Houben fait parfois appel à des spectateurs comparses, victimes consentantes d'un jeu tout à fait dénué de cruauté. Plus pédagogue que bateleur, il ne joue surtout pas à l'amuseur professionnel. Et même lorsqu'il pousse à l'extrême certaines de ses théories, ainsi mimer un camembert, il a l'élégance de rester dans son sujet : le corps et sa tenue. »

René Solis, Libération

3 raisons d'aller voir... L'art du rire

1 Parce qu'il est rare qu'un professeur d'art dramatique donne une *master class* au grand public, en l'occurrence sur l'art de faire rire avec son corps.

2 Parce que le metteur en scène belge Jos Houben, par ailleurs enseignant à la très réputée école Jacques Lecoq, n'hésite pas à être son propre cobaye. Un cobaye assez gentil pour donner ses recettes.

3 Parce que se payer une bonne tranche de rire est peut-être le meilleur cadeau qu'on puisse se faire ces jours-ci. Celle-ci, sous l'apparence sérieuse d'une conférence, cache l'efficacité des meilleurs humoristes.

Laurence Liban, L'EXPRESS.fr

Comment faire rire le public ?

Après avoir interprété un des personnages beckettien dans « Les Fragments » de Peter Brook, Jos Houben revient sur la scène du Théâtre des Bouffes du Nord avec une partition comique pour un acteur.

Comme dans une sorte d'hommage à son maître, Peter Brook, Jos Houben dégarnit la scène de tout élément encombrant. Une table, deux chaises et une bouteille d'eau ont été disposées sur les planches nues comme les seuls éléments de scénographie et de décor, indispensables dans le travail du comédien.

La simplicité et la sobriété des moyens scéniques utilisés ne cessent d'éveiller un profond étonnement chez le spectateur, jusqu'à mettre en question la finition du spectacle lui-même. C'est comme si le public assistait à une répétition ou à une représentation sur le point de naître. En nous enlevant nos points de repères, et cela même avant que le spectacle ne commence, le comédien se déplace dans l'espace scénique, s'arrête, nous dévisage, comme s'il était en train de meubler le vide des tréteaux par sa présence et son corps.

Maja Saraczyńska, Les trois coups

« C'est une merveilleuse leçon de théâtre que propose Jos Houben, comédien que l'on avait notamment applaudi dans les **Fragments** de Beckett mis en scène par Peter Brook. Aux Bouffes du Nord, en cinquante minutes, une irrésistible conférence, très logique et complètement folle ».

Armelle Héliot, Figaro.fr

« Un exposé ? Un spectacle ? Un manifeste ? Un peu les trois à la fois. Jos Houben, comédien et enseignant à l'école Lecoq, invite au divertissement pédagogique. Sujet du jour : le rire. Matière inépuisable...et drôle quand elle est explorée avec talent, quelque chose de Stan Laurel dans l'expression et la posture, détaille comment le rire advient –ou pas – explique comment le provoquer à coup sûr. C'est diablement efficace.

On y apprend que la dignité réside dans la verticalité (sic!) et on rit à gorge déployée quand il mime la chute du quidam, les premières expressions du nouveau-né ou l'égarement d'une vache en goguette dans une galerie d'art.

Cinquante cinq minutes, mais un acteur qui incarne avec autant de vérité un camembert trop fait mérite notre plus grande admiration.

N.V.E, Le Point

« A-t-on le choix de rire ? Jos Houben pose la question d'entrée, pour mieux apporter ses réponses. Si Bergson, en philosophie, a écrit un essai théorique sur le rire dans toutes les bibliothèques des comédiens. Le comédien belge, passé par l'école Jacques Lecoq, donne une master class publique, avec démonstrations à l'appui.

Très malin, il explore la verticalité, l'équilibre, la posture, « l'anthropomorphie animalière ». Il fait formidablement la poule, la vache et plus fort encore, le camembert ou le fromage de chèvre. Le corps du rire, et il fait rire, car le rire fait rire.

C'est court, simple, intelligent et évidemment drôle».

A.C, Le Journal Du Dimanche